



LES ARCHIPALIENS ONT VU...GOULT

Le Moyen-Âge voit le premier seigneur de Goult, Guillaume Agoldi, s'établir sur des terres héritées de son arrière-grand-père. Il adopte comme patronyme le nom de son fief et construit un sanctuaire à Saint-Michel, mentionné dans une bulle du pontife Grégoire VII. Le 12^e siècle voit la construction de l'église Saint-Pierre et le 13^e celle du château de Babilony. Le village, autrefois appelé Agoldo, devient Agouto au 14^e siècle.

Au cours des 15^e et 16^e siècles, la seigneurie de Goult change plusieurs fois de mains et le village connaît une période de rivalité religieuse intense, se trouvant en pleine zone de conflit entre Catholiques et Réformés. Au 16^e siècle, **Agout** devient **Goult**. Ce village aux rues témoins d'un passé riche, nous a révélé plusieurs trésors patrimoniaux de premier plan :

L'église Saint-Sébastien, située au cœur du village est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. La construction de l'église de type roman commence sous Guillaume d'Agoult au XI^e siècle. Elle a subi plusieurs transformations au cours du temps. Elle jouxte le presbytère et l'ancien prieuré qui dépendait de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

C'est en 1785, que l'église prend l'appellation de Saint-Sébastien, protecteur de la peste et saint patron de Goult.



l'abside semi-circulaire, couverte d'un cul de four, au-dessus du chœur en berceau.

En entrant dans l'église, on est frappé par sa simplicité toute romane et ses proportions harmonieuses. Le parfait équilibre de la nef voûtée en berceau brisé, se retrouve dans les chapelles latérales et dans



Plusieurs tableaux de bonne facture témoignent de la ferveur des donateurs. Au-dessus du maître autel, un superbe retable de bois enferme une toile du XVII^e, anonyme, représentant *la Vierge, l'enfant et saint Joseph donnant le scapulaire à saint Dominique et sainte Catherine de Sienna*.

Un tableau a été récemment identifié comme étant de Philippe Sauvan, peintre provençal du XVIII^e d'une grande réputation en Provence : *La Vierge et l'enfant entre saint Pierre et saint Sébastien*. La représentation de saint Sébastien en général de l'armée romaine est étonnante et rare. L'œuvre devrait subir une restauration prochainement.



Dans une chapelle latérale, une toile du XVII^e nous présente *sainte Marthe terrassant la Tarasque, accompagnée de saint Denis portant sa tête et saint Véran en habit d'évêque, anonyme elle-aussi*.

On peut aussi observer une chaise de célébrant du XVII^e siècle et des fonds baptismaux en pierre peinte également du XVII^e siècle.



Les toitures sont en lauzes, ce qui est rare en Provence, et la façade est contrebalancée par d'importants contreforts entre lesquels des chapelles ont été bâties.

Le clocher est surmonté d'un campanile en fer forgé de facture classique dans notre région.

Au fil des siècles, l'église fut modifiée par l'ajout d'un porche en façade : un portail latéral gothique avec un chapiteau en feuillages, des têtes soutenant la retombée de l'arc soulignant l'archivolte.

Une façade occidentale avec ouverture en ogive romane à colonnes torsadées et cannelées supporte des chapiteaux végétaux, une fenêtre géminée gothique à arcs trilobés et colonnette fasciculée centrale à chapiteau végétalisé.



Accolée à la façade Nord, la **chapelle gothique des hommes**, érigée sur le tombeau d'un seigneur d'Agoult, est dédiée à saint Joseph. Elle date du XIV^e siècle, et a été restaurée de 2020 à 2023.



Vue de la chapelle, photo Michèle Brun

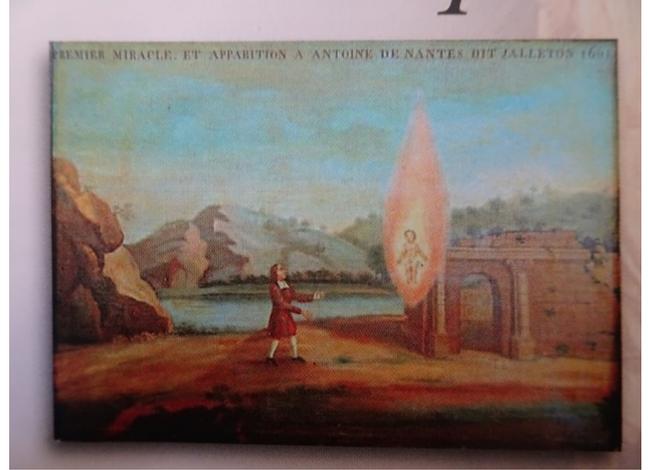
Le chantier de restauration a permis de dégager :

- deux litres funéraires, (bande noire posée à l'intérieur ou à l'extérieur d'une église pour honorer un défunt).
- une représentation du Jugement Dernier (Apocalypse de Jean).
- une représentation de saint Christophe portant Jésus adolescent.
- des peintures murales de plusieurs personnages laïcs comme Agoult de Baux de Caromb, (Sénéchal de Beaucaire, Capitaine général en Languedoc), Philippe de Tarente (d'Anjou) et Martel d'Anjou (Geoffroy II).

Le chantier de restauration a permis de dégager :

- deux litres funéraires, (bande noire posée à l'intérieur ou à l'extérieur d'une église pour honorer un défunt).
- une représentation du Jugement Dernier (Apocalypse de Jean).
- une représentation de saint Christophe portant Jésus adolescent.
- des peintures murales de plusieurs personnages laïcs comme Agoult de Baux de Caromb, (Sénéchal de Beaucaire, Capitaine

Et nous nous sommes rendus à **Notre-Dame de Lumières**. Située dans le hameau de Lumières appartenant à Goult, Notre-Dame de Lumières se trouve sur un point stratégique constant pendant toute l'histoire. Dès l'époque mésolithique (9000 ans av. J.C), l'homme est déjà présent sur ce site. Au Moyen-Âge, c'est un relais de poste et dès 1661, il devient un lieu de pèlerinage après un miracle spectaculaire.



Ex voto portant l'illumination de Jalleton. Photo Jacqueline Marchal

En 1661 apparurent de miraculeuses lumières, qui guérèrent un habitant de Goult d'une maladie d'intestin persistante, Antoine de Nantes, dit Jalleton. Ces lumières, vues de maints villageois, entouraient l'apparition d'un « très bel enfant rayonnant de lumière », que l'on prit pour l'Enfant Jésus lui-même. Ultérieurement, les religieux et fidèles firent de Lumière un pèlerinage à Marie. Deux ans plus tard, un sanctuaire y fut élevé et, en 1699 dédié par Mgr Jean-Baptiste de Sade, évêque de Cavaillon, à Notre-Dame de l'Éternelle Lumière ou plus brièvement nommée Notre-Dame-de-Lumières.

En 1816, les Oblats de Marie immaculée, ordre religieux à vocation missionnaire, s'installent à Notre-Dame-de-Lumière qu'ils agrandissent et embellissent.

Notre Dame de Lumière recèle bien des trésors comme une collection d'ex-voto et offre une architecture exceptionnelle. Vous pourrez également visiter la crypte magnifiquement décorée de peintures murales contemporaines.

C'est toujours un lieu de pèlerinage où la statue d'une Vierge Noire est chaque année montée en procession, le 15 août, jusqu'à Saint-Michel de la Baume. Un pèlerinage a lieu également pour le 8 septembre, fête de la Nativité de la Très sainte Vierge Marie, et le 8 décembre, pour la fête de l'Immaculée Conception.

Pour accueillir les pèlerins, une hôtellerie *** dans un parc de 30 hectares, est installée dans l'ancien couvent du XVII^e. Entièrement rénovée, elle se compose de 54 chambres toutes climatisées, et comportant tout le confort. Le restaurant offre une cuisine provençale, et une piscine est chauffée en toute saison.

Texte mis au point par Jacqueline Marchal et Michèle Brun



Détails des peintures murales, photos Jacqueline Marchal



Saint Christophe portant Jésus